Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 92 (1947)
Heft: 6

Artikel: Une nouvelle méthode de combat de la cavalerie
Autor: Prestre, W.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-348382

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une nouvelle méthode de combat de la cavalerie

Je ne vous parlerai pas spécifiquement du travail que j'ai fait avec l'armée américaine en 1942 et 1943. Un ordre du général Mc Nain m'enjoint le silence sur tout ce qui s'est fait dans ce plan secret sous peine de tomber sous le coup de l'Acte d'espionnage. Je puis cependant vous parler des leçons tactiques qui s'en sont dégagées.

Au premier abord, la guerre de jungle ne me paraît en rien toucher les méthodes de combat suisses. Elle peut, bien au contraire, nous poser un problème vital dans la défense du pays, si l'on n'oublie pas que la meilleure défensive, c'est l'offensive.

Où chercherons-nous à porter notre effort ? Terrain couvert ou terrain ouvert ?

Nos conditions géographiques, le type de notre armement — insuffisamment motorisé et blindé — la valeur individuelle que nous plaçons sur nos soldats, tout indique le premier.

Pourtant des survivances de tactique napoléonienne, confusément mélangées à des visions de Panzer en Pologne ou en Flandre, nous font encore trop chercher le terrain découvert.

L'action sous le double couvert de la jungle et de la nuit fit la force des Japonais. Et c'est la grande faiblesse de notre armée. Je n'ai rien vu de si pitoyable que le travail de nos sentinelles et patrouilles en 1939. Pourtant, c'est là que nous pourrions développer une réelle supériorité de nos troupes sur un assaillant éventuel.

« En blitz » à ciel ouvert, nous sommes battus. Cherchons donc notre revanche sous couvert. Des sortes de commandos

nocturnes, agressifs et très mobiles dans les côtes boisées, voilà l'arme qui enfoncera des coins dans la ligne ennemie et menacera de flanquer les positions blindées, imprenables en rase campagne. Cette arme est toute prête si nous savions la comprendre. C'est notre cavalerie. Mais une cavalerie réorganisée ! Une cavalerie de véritables « chasseurs à cheval », entraînés aux cheminements nocturnes, aux approches silencieuses, aux corps-à-corps et à la poursuite. Et pour ce genre de travail, le cheval a un allié naturel : le chien ! Voici à peu près ce que devrait être l'organisation d'un peloton de ces commandos. A chaque sous-officier sera adjoint un chien de grande quête et de grand nez (pointer, chien-loup, etc.), qui éclairera l'avance et se repliera sur son maître quand il aura éventé l'ennemi. Les cavaliers mettront alors pied à terre. Chaque dragon sera suivi de deux chiens d'attaque qui se couleront derrière lui pendant l'approche pour charger au moment de l'assaut, immobiliser l'adversaire et permettre à leur maître de l'achever au couteau. Pour amener une désorganisation préalable de la position ennemie, le peloton pourra la faire attaquer par son groupe de chiens dynamiteurs.

Cette méthode de combat a pour ceux qui la pratiquent plusieurs avantages.

Elle est relativement peu coûteuse à l'assaillant.

A cause de sa mobilité, elle peut se porter sur des points divers et éloignés de la ligne ennemie.

Elle cause à l'adversaire une tension nerveuse harassante qui l'affaiblit psychologiquement et physiquement.

Elle donne à nos troupes l'avantage de l'offensive nocturne, laquelle, combinée avec les attaques diurnes de notre infanterie, provoquera une usure de l'ennemi.

Le « blitz sur pattes et sabots », sous le couvert de la nuit et des bois, voilà la réponde suisse au « blitz » motorisé d'Hitler. Voilà une nouvelle formule qui empêchera peut-être l'extinction de notre plus belle arme : la cavalerie !

Plt. W. PRESTRE.